

Robert VEYRET

Maire de Saint-Jean-de-Moirans
Conseiller Général de Rives

Candidat du rassemblement des forces de gauche
présenté par le Parti Communiste Français

Remplaçant
Pierre BARRE
Conseiller Municipal de Voiron



Madame, Mademoiselle, Monsieur,

Le dimanche 5 juin, vous êtes appelé à voter pour élire votre député.

Maire de SAINT-JEAN-DE-MOIRANS, Conseiller Général de RIVES, mon engagement d'élus au service de la population fait que je connais bien les besoins de cette vallée de l'Isère et du Voironnais.

Intervenir sur tous les dossiers pour les faire aboutir avec la plus grande efficacité est ma préoccupation première.

Dans la dernière période, mon action sans relâche concernant le grave problème des bouchons de Veurey, a permis de grandes avancées. Avec le soutien de centaines d'usagers, mes propositions ont été retenues (doublement du CD3 à VOREPPE, élargissement du pont de VEUREY sur l'autoroute, construction d'un demi-échangeur dans la plaine de SAINT-JEAN-LA-BUISSE).

Des problèmes demeurent (désenclavement de VOIRON, desserte adaptée SNCF RIVES-GRENOBLE, négociation autoroute GRENOBLE-VALENCE). Sur tous ces points, je continue à intervenir avec force et détermination pour qu'il soit répondu à ces importantes questions. Ce sont aussi : la formation des jeunes (rénovation et construction de collèges et lycées), le développement économique, le soutien des propositions pour l'agriculture, le respect de l'environnement, l'ensemble des questions liées aux structures de santé...

C'est dans cet esprit que j'assume d'ores et déjà mes responsabilités d'élus.

Le 8 mai dernier, avec mon parti, j'ai contribué à la réélection de François MITTERRAND. C'était pour battre la droite et l'extrême droite. Cependant, tous les problèmes demeurent. La recherche d'une ouverture vers la droite, conduite par le Parti Socialiste, a pour but de renforcer cette politique qui vous atteint si durement aujourd'hui. C'est : le chômage, la précarité de l'emploi pour les jeunes, les pressions sur votre niveau de vie, les attaques contre la sécurité sociale et contre vos droits. Cette politique sera encore aggravée dans la perspective de l'Europe de 1992. Chez nous, ce sont déjà des centaines de suppressions d'emploi dans de nombreuses entreprises comme THOMSON, Rossignol, etc.

Homme de terrain, toujours près des gens, je connais bien les injustices et les difficultés que vous rencontrez, l'inquiétude que vous vous faites pour votre avenir et celui de vos enfants. Pour ma part, je ne les accepte pas. Je refuse cette idée de fatalité et je dis : PAS QUESTION DE SE LAISSER FAIRE. C'est pourquoi, avoir un député qui vous aidera quoi qu'il arrive, est une sérieuse garantie pour l'avenir.

Ainsi, chaque voix qui se portera sur mon nom donnera plus de poids aux propositions des communistes, tels le SMIC à 6.000 F, les 40 milliards de l'armement à affecter à la formation...

Lors de cette élection, je suis le candidat de rassemblement de toutes les forces de gauche, de tous les démocrates, des antiracistes, de toutes celles et ceux qui désirent une politique nouvelle pour plus de justice, de liberté et de paix, tout ce qui fait les vraies valeurs de la gauche dans notre pays. Toutes les voix qui se porteront sur mon nom constitueront un vote d'avenir.

Madame, Mademoiselle, Monsieur, voilà dans quel esprit je me présente à vos suffrages, avec mon ami Pierre BARRE, Conseiller Municipal de VOIRON, ancien résistant.

Robert VEYRET

Maire de ST-JEAN-DE-MOIRANS
Conseiller Général de RIVES



ROBERT VEYRET

Maître de Conférences à l'Université
Catholique de Lille
Département de Philosophie
Faculté des Sciences Humaines

NOTES D'APRÈS

Le premier chapitre de l'ouvrage de Robert Veyret, intitulé "La philosophie de la science", est consacré à la question de la rationalité. Veyret y défend une position modérée, à mi-chemin entre le rationalisme et l'irrationalisme. Il soutient que la science est rationnelle, mais que la rationalité n'est pas exclusive à la science. Cette thèse est développée à travers une analyse critique des positions extrêmes. Veyret examine les arguments en faveur de la rationalité scientifique, tels que la méthode scientifique et la vérifiabilité, tout en soulignant leurs limites. Il critique également les thèses de l'irrationalisme, qui voient dans la science une simple construction sociale ou un jeu de pouvoir. À la fin du chapitre, Veyret propose une synthèse qui reconnaît la valeur de la science tout en ouvrant la place à d'autres formes de rationalité, comme la philosophie ou l'art. Cette approche équilibrée est caractéristique de son style d'écriture, qui vise à éclaircir les débats philosophiques complexes.